



Compte-rendu à l'issue de l'épisode n°2 du webinaire TSARA « Races locales pour des systèmes d'élevage durables en Afrique » du 13/05/2025.

Le webinaire a été préparé sous l'égide d'un comité de pilotage formé de Sonia Romhdani - Bedhiaf, Pascal Bonnet, Motshabi Chadyiwa, Charles Dayo, Benoît Dedieu, Stéphane Fabre, Felix Meutchieye, Mohamed Ouldahmed, Giel Scholtz, El Hadji Traore et Mathieu Vigne.

Rédaction du compte-rendu : S. Fabre et B. Dedieu. Validation par le comité de pilotage.

Reprise des éléments du webinaire

Lors de l'épisode n°2 « Races Locales : Révéler leur potentiel génétique, entre adaptation et production, pour des programmes communautaires d'amélioration génétique en Afrique », nous avons enregistré 210 pré-inscriptions et 112 participants connectés lors du webinaire (38 pays représentés).

Le programme de l'épisode n°2 se composait des diverses interventions reprises ci-après :

- Introduction générale - P. Bonnet (CIRAD, France) et M. Chadyiwa (ARC, South Africa)
- Partie 1 - Illustrer la distance entre les races locales (orientées adaptation aux conditions locales difficiles) et les races améliorées (orientées production / productivité)
 - Etat des ressources zoogénétiques et priorités stratégiques- G. Leroy (FAO)
 - Le rôle du croisement dans les systèmes communautaires de production laitière - Y. Sanarana (ARC, South Africa)
- Partie 2 - Caractérisation, conservation et amélioration : de l'analyse de la diversité génétique et de la vulnérabilité de certaines races (perte de diversité) à la recherche d'un équilibre entre caractères adaptatifs et caractères productifs
 - Approche générique de la diversité génétique et de la vulnérabilité des races locales – L. Flori (INRAE, France)
 - Caractérisation moléculaire des ressources locales (rusticité, nématodes gastro-intestinaux) – J. Mwacharo (ICARDA, Ethiopia)
 - Combinaison des informations phénotypiques et génotypiques pour étudier et préserver les caractères adaptatifs des races locales sud-africaines – E. van Marle-Köster (Univ. Pretoria, South Africa)
- Partie 3 - Conception et mise en œuvre de programmes de conservation/amélioration. Programmes d'élevage communautaire
 - Les programmes de sélection communautaires (CBBP). Illustrations en Afrique de l'Est en petits ruminants – A. Haile (ICARDA, Ethiopia)
 - Maghreb/Ruminants – S. Bedhiaf - Romdhani (INRAT, Tunisia)
 - Afrique sub-saharienne/Ruminants – L. H. Dossa (Univ Abomey Calavi, Benin)
- Partie 4 - Discussion générale participative (tableaux blancs) modérée par C. Dayo (CIRDES, Burkina Faso), M. Schill (INRAE, France) et S. Fabre (INRAE, France)
- Conclusion générale par S. Bedhiaf – Romdhani (INRAT, Tunisia)

Ce compte rendu accompagne l'enregistrement vidéo du webinaire (disponible ici, <https://initiative-tsara.org/>), et les présentations des différents orateurs.

Analyse des tableaux blancs

Les tableaux blancs issus des discussions ont fait l'objet d'une analyse *a posteriori* par le comité de pilotage dont voici les sorties par tableau blanc :

Tableau#1 : qu'est-ce qui vous a intéressé ? qu'est-ce qui vous questionne ?

Points d'intérêt :

- L'approche CBBP (Community Based Breeding Programs) suscite un vif intérêt, perçue comme un outil prometteur pour le développement et l'amélioration des races locales, en tenant compte des connaissances et des considérations des éleveurs.
- La pluridisciplinarité des approches est soulignée comme essentielle pour la conservation et l'amélioration des ressources génétiques animales (RGA), allant de la génomique aux sciences économiques et sociales, afin d'adapter les animaux aux besoins des éleveurs, aux marchés et à l'environnement.
- La reconnaissance de l'importance des connaissances locales et la nécessité de collaborations entre la recherche, les centres de formation professionnelle et les éleveurs sont mises en avant.

Points de questionnement :

- L'implication des populations/éleveurs dans l'application des solutions proposées par les programmes est questionnée, avec une interrogation sur les causes de la faible implication : manque de désir ou manque d'organisation des filières ?
- Des questions méthodologiques se posent concernant la collecte de phénotypes pertinents, notamment dans les systèmes non intensifs, l'organisation de croisements durables, et l'enregistrement des phénotypes dans les petites exploitations.
- L'évaluation économique des programmes d'élevage communautaires et la comparaison des politiques nationales en matière de RGA en Afrique sont identifiées comme des pistes d'intérêt pour de futures analyses.

Tableau#2 : Qu'est-ce qui favorise ou freine les programmes communautaires de sélection?

Facteurs favorisant les programmes d'élevage communautaires :

- Gestion collective : une base solide pour la gestion collective existe et fonctionne bien, ce qui suggère que les programmes communautaires peuvent être efficaces.
- Implication précoce des éleveurs: impliquer les éleveurs dès le début dans la formulation de projets communautaires est un facteur fortement favorable.
- Capacité des éleveurs : la capacité des éleveurs à formuler des objectifs d'amélioration est également mise en avant comme un élément positif.
- Intégration avec d'autres programmes : CBBP peut être une action supplémentaire pour d'autres programmes communautaires dans des domaines comme la santé animale ou le marketing, en s'appuyant sur les bases existantes.

Facteurs restreignant :

- Manque de financement durable et de soutien institutionnel : les programmes échouent ou cessent fréquemment une fois que le financement initial du projet prend fin en raison d'engagements financiers à court terme et d'un appui institutionnel à long terme insuffisant de la part des gouvernements et d'autres organisations.
- Faible priorisation et coordination des politiques : souvent, les CBBPs ne sont pas clairement intégrés dans les politiques nationales, ce qui entrave leur capacité à se développer. En outre, de nombreux petits projets non coordonnés et un manque d'implication des institutions gouvernementales et du secteur privé contribuent à l'inefficacité et à la fragmentation.
- Engagement limité des agriculteurs et des intervenants : une contrainte importante est la participation insuffisante des éleveurs et d'autres intervenants concernés dans les processus de planification, de conception et de mise en œuvre, ce qui peut mener à des programmes qui ne correspondent pas à leurs besoins ou priorités.
- Capacité technique et échanges d'information inadéquats : une formation insuffisante du personnel, combinée à un manque de chaînes de valeur organisées, entrave la collecte et la diffusion efficaces de l'information, ce qui nuit à l'amélioration génétique et au succès global du programme.

Tableau#3 : Quelles sont les principales lacunes pour caractériser, améliorer et conserver les races locales?

- **Manque de vision à long terme et de soutien politique** : Il y a une prédominance de l'orientation vers des gains à court terme, avec une absence d'objectifs d'élevage clairs et à long terme, et des politiques nationales insuffisante pour soutenir la conservation et la gestion durable des ressources génétiques locales, favorisant les races exotiques.
- **Données et infrastructures de recherche inadéquates** : Un manque significatif de données sur l'identification des animaux de races locales, les pedigrees et les phénotypes cruciaux de production et d'adaptation (tels que la tolérance aux maladies) entrave l'efficacité des programmes d'élevage. Ceci est aggravé par le nombre limité de laboratoires de génotypage et l'insuffisance des ressources pour la collecte de matériel biologique et la conservation *ex situ* dans de nombreux pays africains.
- **Financement et expertise insuffisants** : Les efforts de recherche et de conservation souffrent d'un manque de ressources financières et d'une expertise locale insuffisante, particulièrement en analyse de données génomiques. Ce faible financement a également un impact sur la collecte essentielle de données et d'échantillons sur le terrain.
- **Faible coordination et engagement des parties prenantes** : On observe un manque notable de coordination entre les programmes existants et les efforts de recherche, ce qui entraîne une duplication des études et des résultats dispersés. De plus, on observe la participation limitée des communautés locales à la définition des objectifs d'élevage et une tendance à sous-estimer la valeur des petites races.